

«50 000 copies pour faire de la promo»

L'été est la saison des festivals et des concerts en plein air. L'occasion idéale pour faire le tour de ce que Luxembourg propose au niveau des groupes musicaux. Aujourd'hui : Eternal Tango!

Eternal Tango - ET, pour les connaisseurs - est le groupe phare de la nouvelle scène rock luxembourgeoise. David M., le chanteur, présente son groupe de potes.

Entretien avec notre journaliste Pablo Chimienti

Eternal Tango, c'est qui?

David M. : Eternal Tango, c'est Pit à la batterie, Tom à la basse, David à la guitare, Joe à l'autre guitare et moi, David M., au chant. La naissance du groupe remonte à 2002. On est tous du sud du pays et on se connaît de Dudelange. David Pit et Joe ont commencé à jouer ensemble, mais plus hardcore. Ils ont fait quelques concerts avec différents bassistes et enregistré en 2004 un split CD avec le groupe Spyglass. Ils ont eu un bon écho et le disque a même été élu démo du mois par un magazine allemand. Avec ça, le groupe a commencé à tourner un petit peu. Après, ils ont commencé à chercher d'autres musiciens pour continuer l'aventure. Moi, j'ai rejoint le groupe en 2006. À l'époque, le bassiste d'Eternal Tango jouait en même temps avec moi dans un autre groupe. Ils avaient besoin d'un chanteur, je suis passé les voir à une répétition et on a remarqué qu'on était sur la même longueur d'onde. Peu après, le bassiste qui m'a fait venir a quitté le groupe et, pour le remplacer, nous avons pensé à Tom, le guitariste de Spyglass, car c'était le seul musicien qu'on connaissait et qui était sur notre longueur d'onde. Le groupe actuel est donc né en 2006.

Eternal Tango, c'est quoi?

Il y a une grosse évolution depuis qu'on a enregistré le premier album. À l'époque, Tom n'était dans le groupe que depuis quatre mois et on devait encore se découvrir. Le premier album ressemble à tout ce qu'on écoutait à ce moment-là : hardcore, metal, pop, etc. On ne se connaissait pas encore très bien musicalement. Depuis, nous avons joué plus de 200 concerts dans une vingtaine de pays, nous avons mûri ensemble à force de répéter tous les jours. Maintenant nous avons un style beaucoup plus rock teinté d'humour et d'une ambiance de fête. Le prochain album va être beaucoup plus Eternal Tango, avec toujours de la musique alternative, mais plus rock et plus audible.

Eternal Tango, qu'est-ce que ça veut dire?

Il ne faut pas voir Tango par rapport au style de musique latino-américain, mais dans son sens originel latin, c'est-à-dire le rapprochement, le toucher. En plus, ça sonne bien et comme ce n'est pas vraiment habituel pour un groupe de rock, nous nous sommes dit que ça attirerait l'attention sur nous. Eternal, c'est



Photo : dan thuy

Les Eternal Tango ont fait l'ouverture du festival Rock-A-Field en juin de cette année.

pour éternel parce qu'on espère que ce rapprochement entre les corps sera éternel. Tout comme le groupe, d'ailleurs.

Eternal Tango en est où?

Depuis 2006, nous avons tous quitté nos boulots pour nous consacrer entièrement au groupe. Nous avons commencé par de tout petits concerts où on pouvait faire des centaines de kilomètres pour un cachet qui ne remboursait même pas l'essence. Mais bon, il faut bien ça pour se faire connaître. Après, nous avons gagné un contest en Allemagne, nous avons représenté la Lorraine (et la Grande Région) au festival de Bourges 2007 et nous avons été repérés par un label allemand, Al Piper Music, qui a laissé de côté tous les autres groupes pour se concentrer sur nous. À partir de là nous avons joué partout. Nous avons même joué devant 70 000 personnes à Bonn, c'est un truc assez rare pour n'importe quel groupe, alors pour un groupe luxembourgeois... Nous avons également été nommés quatre fois aux

Elie Awards 2007 et remporté le prix du meilleur groupe pop-rock et celui du public. C'était très important pour nous, parce que ça voulait dire, enfin, que les gens commençaient à s'intéresser à nous, ici, alors que jusque-là nous avions plus de succès en Allemagne ou au Portugal.

Eternal Tango, ça a été inspiré par qui?

Il y a un groupe phare luxembourgeois qui nous a beaucoup inspirés, tant musicalement que par leur attitude, c'est Def Dump. C'était, à nos débuts, le seul groupe luxembourgeois qui pouvait rivaliser avec les groupes internationaux.

Pour le reste, nous avons des influences variées, nous écoutons un peu de tout, sans vraiment mettre un groupe en particulier sur un piédestal.

Eternal Tango fait quoi en ce moment?

Nous répétons tous les jours et jouons des concerts tous les week-ends jusqu'à la fin août. Nous avons aussi enregistré deux nouveaux morceaux que nous comptons éditer à

quelques 50 000 copies pour faire de la promo et montrer qu'Eternal Tango a changé. Nous voulons les envoyer à tous les gros labels européens, pour en trouver un qui puisse nous garantir une stabilité. Parce que, pour le moment, nous vivons de notre musique, mais nous ne touchons même pas la moitié d'un salaire minimum luxembourgeois! Nous pouvons tenir un an comme ça, mais après, s'il n'y a pas de changement, ce sera difficile. En France, il suffit de faire 48 concerts et on est un intermittent du spectacle; nous, on joue 120 à 130 concerts par an, soit un tous les trois jours, et nous n'avons pas d'aides. Un statut officiel de musicien pourrait nous garantir une stabilité financière qui nous permettrait de nous concentrer uniquement sur la musique. Il faut absolument faire comprendre que nous ne menons pas la grande vie, contrairement à ce que certains peuvent imaginer. Au Luxembourg, on a tendance à aider les musiciens jazz et classique, mais le rock, on ne l'a jamais pris au sérieux. Il faut le dire.

Ce sera dit. Sinon, Eternal Tango a certainement d'autres groupes luxembourgeois avec qui il aime tout particulièrement partager la scène. Qui?

Comme je disais, il y a Def Dump,

même s'ils vont tirer leur révérence bientôt et Versus You, seul groupe qui part dans la même direction musicale que nous. Il y a aussi plein de groupes avec qui nous sommes potes, comme Mutiny on the Bounty qui viennent surtout de la scène metal. Après, on connaît tous les groupes, tous les musiciens, la scène luxembourgeoise est petite et nous devons nous serrer les coudes.

Eternal Tango a bien quelques secrets à révéler?

Oui, nous sommes en train de tourner, en secret, un nouveau clip, avec Andy Agosta. Ce sera un clip dans l'esprit du groupe. Nous n'allons ni jouer les grosses stars, puisque nous ne les sommes pas, ni claquer des millions, puisque nous ne les avons pas, mais il aura une qualité plus jouable par les grosses chaînes de télé, pour les démarcher justement. Sinon, nous préparons une quatrième tournée en Espagne et au Portugal. Nous devrions passer un mois et demi sans rentrer au Luxembourg et jouer presque tous les jours pour faire rentrer de l'argent. Ça devrait nous permettre de tenir trois mois après notre retour!

www.eternaltango.net
www.myspace.com/eternaltango-band

«Un rock teinté d'humour et d'une ambiance de fête»

Guernica, abîmé mais pas en danger

Le célèbre tableau de Pablo Picasso ne devrait plus jamais quitter son emplacement du musée Reine Sophie de Madrid.

Le chef-d'œuvre du peintre espagnol Pablo Picasso, *Guernica*, va bien, mais ne pourra plus voyager. C'est le diagnostic qu'a délivré le directeur du musée de la Reine Sophie, après des analyses par rayons X de la toile.

Une série de tests est en cours depuis un an, et devrait être achevée d'ici 2010, sur cette immense toile de 3,5 m sur 7,8, une des toiles les plus célèbres au monde, dont les corps torturés d'humains et d'animaux en noir et blanc en sont venus à symboliser les horreurs de toutes les guerres.

La dernière analyse majeure de *Guernica*, il y a une dizaine d'années, avait révélé jusqu'à 129 imperfections

diverses, attribuées au passé agité de l'œuvre.

«La bonne nouvelle, c'est que les derniers résultats montrent que les imperfections ne se sont pas aggravées», a expliqué Manuel Borja-Villel, directeur du musée national d'Art moderne.

Le tableau fut commandé à Picasso par le gouvernement républicain pour l'exposition universelle de 1937 à Paris, en pleine guerre d'Espagne. *Guernica*, ville du Pays basque espagnol, avait été bombardée le 26 avril 1937 par les avions allemands et italiens, alliés du général Franco.

Le tableau avait ensuite pris ensuite la route, voyageant pendant plus de

vingt ans dans le monde entier. Picasso l'avait confié aux soins de MoMA, le musée d'Art moderne de New York, refusant qu'il aille en Espagne avant le retour de la démocratie.

Pour l'instant, il ne semblerait pas que *Guernica* doive subir une nouvelle restauration complète : la seule de son existence a été effectuée en 1957, au MoMA.

En revanche, «la toile est de constitution robuste, mais ses voyages sont définitivement terminés», a déclaré Borja-Villel.

Le dernier voyage de *Guernica* a eu lieu en 1981, lorsque le tableau a regagné l'Espagne, retour symbolisant la fin de la dictature



Une reproduction de *Guernica* siège à l'entrée du Conseil de sécurité des Nations unies à New York pour rappeler les horreurs de la guerre.